

Frères et sœurs bien-aimés,

En cette solennité du Corps et du Sang du Seigneur, je voudrais retenir deux mots, pour chacun d'entre nous, mais en particulier pour nos amis qui aujourd'hui vous être baptisés et recevoir la Première Communion.

Premier mot : le sang. Dans les rites accomplis par Moïse dans l'A.T, comme pour le Seigneur Jésus, le sang est versé pour le pardon de nos péchés, pour nous réconcilier avec le Seigneur Dieu (sacrifice de paix), pour nous mettre en communion avec Lui et en communion les uns avec les autres. Pardon, paix, communion des enfants de Dieu avec le Père et le Fils et le Saint-Esprit : voilà bien ce que nous procure le Baptême. Et la Sainte Eucharistie, la Messe, nous obtient aussi le pardon des péchés, l'Agneau de Dieu nous donne sa paix, le Saint-Sacrement nourrit notre communion avec Dieu et avec nos frères chrétiens. Ainsi, dans la vie chrétienne, la vie baptismale, Eucharistie et Sacrement de Réconciliation sont profondément liés. Pussions-nous redécouvrir "le sens et la beauté de la Pénitence sacramentelle, en montrant comment elle est une exigence intime de la Présence eucharistique" (Benoît XVI, Lettre aux prêtres à l'occasion de l'ouverture de l'Année Sacerdotale).

Deuxième mot : le mémorial. « *Faites cela en mémoire de moi* » (Lc 22, 19). Le P. Cantalamessa, prédicateur de la Maison pontificale, notait dans une de ses homélies : « Les Américains ont le *Memorial Day*, jour où ils se souviennent de tous ceux qui sont morts à la guerre [...]. [Cependant] le *Memorial Day* ne peut pas redonner la vie aux morts [...]. Mais le mémorial eucharistique, selon la foi chrétienne, le fait en ce qui concerne le Christ ! » La Messe est un mémorial au sens où un événement du passé (la mort et la résurrection de Jésus) est rendu présent aujourd'hui, pour nous donner la vie que Jésus nous a donnée. Pour le dire simplement, le sacrifice de la Croix et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. La victime et Celui qui l'offre sont identiques : c'est le Seigneur Jésus ! Seule la manière de l'offrir change : le sacrifice est sanglant sur la Croix, il est non sanglant dans l'Eucharistie.

Alors, frères et sœurs bien-aimés, ayons soif des sacrements, ayons faim de l'Eucharistie, autant que nous avons faim et soif de la vie. Car cette Vie, c'est le Seigneur Jésus-Christ, qui a dit Lui-même : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi* » (Jn 14, 6).

Amen.